

CAHORS.

(LOT)

PONT Neuf

Sommaire

Étude

Documentation

Illustrations

NOTE COMPLÉMENTAIRE

Nous avons proposé de rendre au pont Vieux et de dater de 1166 (et non de 1261) la bulle du pape qui autorise l'évêque de Cahors à prélever certaines sommes d'argent pour la construction d'un nouveau pont à Cahors (M. Scellès, 1999, p. 72-73).

La première mention du pont Neuf apparaîtrait donc avec l'arbitrage rendu par l'évêque de Tulle en juillet 1251 : le pont n'est alors qu'en projet, mais l'évêque de Cahors obtient promesse d'une compensation pour la perte des droits perçus sur le bac qui existait alors à cet endroit (E. Albe, 1914, p. 51). En 1271, le pont est construit (E. Albe, 1914, p. 77-78) : en fait seules les piles ont été bâties, mais un tablier en bois permet son utilisation. Deux actes de 1279 (E. Albe, 1914, p. 100) et 1282 (E. Albe, 1914, p. 110) distinguent en effet le "pont de pierre", qui ne peut être à cette époque que le pont Vieux, et le "pont de bois".

Le bail à prix-fait pour construire les arches est passé en 1287 avec le maçon cadurcien Arnaud Delbosc (cf. Annexe ci-dessous). Plus d'une quinzaine d'années se sont écoulées depuis l'achèvement des piles, et l'on peut se demander si Arnaud Delbosc a pu en être l'auteur comme le pensait E. Albe, l'acte de 1287 faisant référence à un précédent contrat avec le maçon. En 1287, Arnaud Delbosc s'engage à faire cinq arches, alors que les photographies montrent que le pont en comptait six, auxquelles s'ajoutait la petite arche aboutissant à la culée sur la rive gauche, qui avait sans doute remplacé un pont-levis (on remarquera qu'elle est en effet dépourvue d'archivolte) : la première arche avait donc peut-être été faite par A. Delbosc dans le cadre de ce premier contrat. Le contrat de 1287 prévoit que les travaux seront réalisés dans les trois ans : le délai a été respecté puisqu'en 1291 (E. Albe, 1914, p. 177), le roi autorise les consuls à lever un droit de barre sur le pont, pour compléter l'ouvrage et peut-être construire les tours et corps de garde.

Jusqu'à là il n'a été fait aucune mention de tours à élever sur le pont. Nous avons trace d'une donation faite en 1295 (E. Albe, 1914, p. 190) à l'oeuvre du pont, ce qui semble indiquer que l'on y travaille encore, mais les dates de construction des tours ne sont pas connues. Le procès-verbal de 1566 (Albe, 1926, p. 126, J. Lartigaut, 1983) ne mentionne que deux tours, une à chacune des extrémités du pont. J. Daymard, d'après Lacoste, affirme néanmoins qu'il y avait au milieu du pont un corps de garde. Le même auteur ajoute, d'après un certain Fontaine, que les tours du pont Neuf ont été démolies en 1816, alors que Ferdinand de Guilhermy donne la date de 1815 en indiquant qu'il n'y avait plus alors qu'une seule porte fortifiée.

Les photographies de la fin du XIXe siècle ne montrent plus qu'un seul grand portail, auquel est adossé le bureau d'octroi, élevé sur le tablier côté ville.

En dépit d'un large mouvement de protestation, le pont Neuf a été détruit 1906-1907 pour être remplacé par un pont métallique qui ne dura qu'un demi-siècle (sur la démolition, voir en particulier J.-F. Pechmèze, 1972, et *Autrefois Cahors...*, 1994).

Maurice Scellès
décembre 2003

ANNEXE

Bail à besogne pour la construction des arches du pont Neuf, 31 mai 1287.

Analyse et transcription d'Edmond Albe, *Inventaire raisonné et analytique des archives municipales de Cahors*, 1ère partie : Cahors : Imp. G. Rougier, s.d. [1914], p. 148-163.

A.M. Cahors, DD 42 (anciens n^{os} 40 et 73), parchemin auquel manque le sceau, long. 0,45 sur 0,36. - M. Daymard ni M. Dufour ne citent cet acte.

Les consuls font un bail avec le maître maçon Arnaud Delbosc, au sujet de l'achèvement du pont Neuf. L'entrepreneur s'engage à faire cinq arches sur les piles déjà bâties, à fournir bonne pierre, chaux, sable et bon mortier, pour le prix de 25.000 sous caorcens (chaque arche pour 5.000 sous) ; le tablier et le garde-fou, d'un bout du pont à l'autre (ce qui fera la longueur de sept arches pour la somme de 400 livres (2.000 sous) caorsines ; le garde-fou aura 3 pieds au-dessus de la chaussée du pont).

Il est entendu que l'arche du milieu sera élevée de cinq cannes au dessus des piles du milieu (la clef de voûte de l'arceau devant être de deux cannes au dessus du niveau atteint par la crue du Lot lors de la dernière inondation, le 7 décembre 1282) (1) et que la dernière arche, du côté de la ville, sera de onze palmes plus basse que l'arche du milieu. Il s'engage à bâtir les arches dans deux ans et le tablier dans l'année qui suivra.

Les consuls, en retour, promettent de faire tirer à leurs frais la pierre des carrières communales, notamment de celle du pied du mont Saint-Cirq ; et de lui procurer des maîtres-maçons et charpentiers de Cahors, quand il le leur demandera, moyennant un salaire qu'il devra leur payer; et ils lui donneront les 27.000 sous demandés (25.000 pour les arches, et 2000 liv. pour le tablier) ; ils lui donneront en outre une bonne robe (2), d'une valeur d'environ 10 livres ; plus 30 livres caorsines, sur les cent autres livres qu'ils avaient retenues, parce que le dit entrepreneur n'avait pas bien observé un premier forfait qui avait été réglé entre eux pour la construction des piles.

Il est entendu que si quelque crue du Lot enlevait ou gâtait les bois des cintres qui seront montés pour construire les arches, les consuls lui tiendraient compte du dommage ; mais lui s'engage à enlever ces cintres dans le courant de l'année qui suivra la pose de la clef de voûte de l'arceau ; sinon on ne lui devrait, en cas de perte, aucune compensation.

De plus il ne mettra pas les cintres et ne fera pas les travaux de fermeture des arceaux dans l'espace de temps qui s'écoulera entre la Saint Michel (29 septembre) et le mois de mars (pour éviter les crues plus fréquentes en cette saison).

Le reste n'est plus que la formule de tous les engagements analogues. Nous n'en donnons qu'une partie : les consuls paieront aux termes convenus, sauf, en cas de retard par leur faute,

dommages et intérêts ; le maître entrepreneur promet également de tout terminer dans le temps marqué.

Pour la facilité de la lecture nous mettons les accents sur la préposition *à* et les apostrophes. Le parchemin, sauf quelques mots, est assez lisible, mais le texte n'en est pas toujours bien clair pour un profane. Raphaël Périé (*Histoire du Quercy*, tome II, 1^{ère} partie), en s'en tenant à l'indication écrite au dos, a compris que les 27.000 sous de la construction des arches étaient « la dépense totale » du pont et n'a pas remarqué que les piles étaient déjà bâties.

(1) Cette grande crue est indiquée par l'abbé de Foulhiac.

(2) Le mot *rauba* peut signifier le vestiaire complet.

Conoguda causa sia a totz aquels que aquesta prezen carta veiran ni auziran que nos Jaime Donadio, en W. Arcambal, en Joan de Ratier, en Arn. Huc, en P. Grauliera, en Joan de Cazals, en Arn. de Maradena, cossols de Caortz, establhit personalmen... davan vos Ger. de Lac, tenen lo sagel de nostre senhor lo rei de Franza pauzat en la bailia de Lauserta (1) en Caerci, per nos e per totz los autres cossols, que so e que seran apres nos, de Caors, e per tota la universitat de Caort etc., d'una part; e io maestre Arn. del bosc, massos (*maçon*), ciotadas de Caors, d'autra part, e per mi meseih (moi-même) e per mos heretiers e successors, ab gran cosseih e ab entiera deliberacio, que nos e cascus de nos avem agut sobre totas las causas e cada una, en questa prezen carta escrichas e contengudas ; avem parlat e fag preffag (*fait un forfait*) entre nos cossols de Caors sobredigs, d'una part, ab vos maestre Ar. del bosc, nostre ciotada avandig ; e io maestre Ar. del bosc, massos avandig, ab vos senhors cossols de Caortz. desus digs d'autra part, de la obra e sobre la obra del pont del port Bullier de Caortz, que deu esser fags e bastit al flum d'Ot, davant las maihos dels fraires Prezicadors de Caortz e davant la maiho de las morgas (2), en aital maniera :

So es assaber que io, maestre Ar. del bosc avandigs, deg (dois), e vos prometi à far, el dig pont de port Bullier e sobre aquelas pilas que isso fachas (3), el dig flum d'Out, sinq arcuoutz (*arches, arceaux*) de bona petra e de cautz e d'arena e de bo mortier, razatz e aparelhatz, cascu tro al pazimentar (*pavé, chaussée du pont*), pel pretz de XXV melia sols de Caorcens, so es assaber cascu dels digs V arcuoutz per V melia sols de Caorcens. E deg (*je dois*) e prometi mai far, io, maestre Ar. del bosc desusdig, à vos senhors cossols avandigs, totas las espondas (*le tablier et le garde-fou*) del dig pont dala 1 cap (*d'une tête, d'un bout*) tro à l'autre, tant cant deuran li VII arcuotz (4) que iisseran (*y seront*) fags, de bona obra... de tres pes sobre el pavement del dig pont, e la sobranatiera de las dichas espondas, io deg vos i far de bos braziers (*Pierre de taille*), en aquela maniera que so fachas aquelas del pon sotira (5), de la peira de Caortz, per pretz de C libras de Caorcens.

E per razo d'aquest preffag e per razo d'aquest contrag et d'aquestz covens (*de ces conventions*), vos deg e vos prometi, io maestres Ar. del bosc sobredig, levar l'arcuout del pont que ier (*sera*) meglagas (*au milieu*), sobre la obra velhia de las doas pilas meglaganas (*du milieu*) e d'aquela obra velhia à ensus (*au dessus*), e l'aut (*d'une hauteur*) de V canas, en aichi quant de la obra velha de las dichas doas pilas megleganans à ensus altra V canas d'aut, lo dig arcuout tro al pavement de sul pont, e mai, aitant quant perportara la obra ; si que lo dig arcuotz aura tant d'aut de la vota en jos que aura de vweg doas canas sobre lo (6) ... d'aqui en la grans creguda del flum d'Ot paget (*passa*) en l'an de la encarnatio de nostre Senhor M CCLXXX II, lendema de la festa S. Nicolau d'ivern ; el arcuout darier, que es a far el dig pont davas la vila, vos deg e vos prometi redre obrat plus bas XI palms que l'aut del dig arcuot meglega no montara (7). Enquera vos prometi, io maestre Ar. del bosc de sus dig, à vos senhors cossols sobre digs, que io la dicha obra dels digs V arcuotz e totas las espondas de tot lo dig pont en la forma e en la maniera devant dicha vos fariei e vos cumpliriei be e lealment a bona fe, e prometi vos mai, e vos convenh mai, io maestre Ar. del bosc, à vos senhors cossols sobredigs, que io vos tendriei, ab la ajuda de Dio, cascu dels digs arcuoutz, junh que l'aurie fag a bastir e cumplir ferm e estable, 1. an (8). Si tant era que, per o falta de poazo de pila nos perdes (*il se perde*), de que Dios agart e o defenda, car adonc non nonh seria tengutz ; e tota aquesta obra desus dicha dels digs V arcuotz del dig pont de port bullier de Caors, io, maestre Ar. del bosc devandigs, deg e prometi à vos, senhors cossols, aver facha e cumplida be e

entieramen, d'aquesta festa de paschas que es passada propdanamen apres (9) in aquesta carta, à dos ans, pel pretz de XXV melia sols de caorcens, cum aichi es desus dig. E de totas las dichas espondas de tot lo dig pont dala 1 cap à l'autre, tant quant li VII arcuout monto e duro e teno, deg e prometi aver fachas et cumplidas a bona fe, de la dicha festa de paschas que passada es propdenamen à tres ans apres, per pretz de las dichas C libras de Caorcens, en la forma e en la manera desus dicha. E deg vos e prometi mai far e bastir, à vos senhors cossols, sobre el dig pont III ichidas (*portes*), en aichi e en tal manera cum so fachas e bastidas sobre l'autre pont sobira, de la petra de Caortz, e à certal chambranle, de bos braziers e de bona arena e de bo mortier.

E nos, cossols de Caortz, sobredigs, per nos e per tota la universitat de Caortz, e per nostres successors cossols que seran apres nos de Caortz, prometem e covenem fermamen à vos, maestre Ar. del bosc. masso,... que nos aurem e nos tendrem segura la periera nostra del pe del pug de St-Circ (10) e mai d'aquela den Joan Vota, que fo den P. Germon, aitant cant n'aura mestier à la dicha obra, al nostre cost e à la nostra despessa, e à la nostre messio. E devem nos mai far avec à vos... à obs de far e d'obrar en la dicha obra, de totz aquels maestres massos e carpentiers de Caortz, cant nouh requerretz, o nostres successors... si donx li dig maestre no ero en tals obras don no poguesso ichir, ni aquelas laichar bonalmen e ces gran dampnatge, en aichi empero e en aital manera que vos lor donaretz e lor pagaretz lors loguiers acostumatz e usatz en la vila de Caortz. E enqueras nos prometan... que nos à vostres certz comandamens nos redram e nos pagarem bonamen e francamen... à vos o à vostre cert comandamen losdigs XXVII melia sols de caorcens del dig preffag de tota la dicha obra de tot lo dig pont, so es assaber de cascu arcuout Vm sols, e cent libras per las dichas espondas en aichi cum vos auran mestier à metre e à despendre en la dicha obra e per obs de far e bastir la dicha obra del dig pont de port Bullier.

E mai devem vos donar e pagar..... per razo del dig preffag, otra totz los digs XXVII melia sols de caorcens del pretz fag de tota la dicha obra del dig pont, una bona rauba tro à la valor de X libras de caorcens e mai XXX libras de caorcens, per razo d'aquelas C libras de caorcens que nos reteniam (*retînmes*) à pagar à vos per la defauta de la dicha obra que vos deviatz mai aver facha en las dichas pilas, otras tot a quo que fag a bastir i aviatz per l'autre preffag que nos fazem (*fîmes*) ab vos de levamen de las dichas pilas (11). E es estat empres e covengut.... que si la fusta de las sindras que vos.... faretz e metretz els arcuoutz del dig pont, per creguda de l'aiga del flum d'Out o per pertrag (*épaves*) que l'aiga aportes, s'afolava, o s'abatia, o s[e] perdia, Dios que no gart, e per aquo enqueras se perdia la obra de la peira que aquelas sindras sostenrio (*que ces cintres soutiendraient*), en aquest cas, vos, maestre Ar. del bosc, no seras tengutz à nos.... daquel dampnatge emendar, ans nos deuram (*devrions*) nos emendar a vos aquel dampnatge en aquel cas, e aisso en aquest cas es entendut tro que vos, maestre Ar..., aguessetz los digs arcuoutz sarratz e claus e que aguesso estat claus evant 1. an.

E despuih que li dig arcuout serio claus enout (e vout ?) dins 1. an après, io, maestre Ar. del bosc, los deg e los vos prometi aver dessindratz, e deg aver ostada tota la fusta de las sindras, si que, per defauta de sindrar, à vos senhors cossols ni à la universitat ni à mi ni à la obra del dig pont non sera datz dampnatges. E manda vos e vos prometi mai que io noi tendriei ni i metriei sindra ni volverie i arcuout (*ni je ne ferai la voûte d'une arche*) del dig pont nil sarrariei (*ni je ne le fermerai*) da la S. Miquel entro al mes de mars, e tot en aichi, coma desus es dig e contengut en aquesta prezen carta.

E prometem e covenem, nos cossols...., à far e acumplir e à pagar à vos..., e nouh (*nous y*) obligam à vos.... totz tos bes de nostre cossolat e de la universitat de Caors. E prometem nos mai que si, per defauta o per tardamen de pagas de la soma dels digs XX VII. melia sols..., que nos devem pagar en la manera sobredicha, vos faziatz o sosteniatz alcus costamens o dampnatges o enteresse, que nos totz aquels costamens... vos redessem e vos emendessem, e noh (*nous nous y*) acordaram ab vos al esgart (*suivant l'arbitrage*) de prosomes.

E io, maestre Arn..., prometi..... que men obligui vas vos, mi, e totz mos bes mobles e no mobles, que aora iei ni (*et*) per aenant aurie per totz lox, que io la dicha obra el dig preffag vos farie e vos compliriei, pel dig pretz, aichi cum desus es dig, dins lo dig terme, be e leialmen e a bona fe, e que ja no vendriei en contra e si per defauta de mi, ni (*et*) d'aquelas causas qu'io deg far el dig pont, vos.... sofriatz dampnatge.... prometi vos, sotz obligatio de totz mos bes, que io voh (*vous y*) gardaria de tot dan, a la conoguda de prohomes, etc.

(Série de formules pour les garanties réciproques. Les consuls s'en gagent envers ledit maître maçon et sa femme; le maçon et sa femme s'engagent envers les consuls.)

Fait à Cahors, l'an 1287, le dernier jour de mai.

Étaient présents Pierre de Jean, Arnaud Maury (*Maurini*), Bern. de Gerva (?), Guilhem Dartis, Me Adhémar de Jornac, citoyens de Cahors.

Notaire, Me Guilhem de *boigis* (de Lasbouygues), qui a mis son seing. Et le garde du sceau royal de Lauzerte a authentiqué.

(1) Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Moissac (Tarn-et-Garonne) était alors chef-lieu de baylie royale ; là se trouvait le sceau du roi pour authentifier les actes. On allait à Domme pour la région de Gourdon, à Fons pour la région de Figeac. Il y a une bonne monographie de Lauzerte par M. Yabbé Taillefer, curé de Cazillac.

(2) Les religieuses bénédictines de la Daurade.

(3) Les piles avaient permis d'utiliser le pont au moyen d'un tablier de bois.

(4) Le pont, tout compris, aura sept arches, dont une, à chaque bout, pour les ponts-levis.

(5) Le pont de dessous, le pont d'aval; c'est le pont Vieux.

(6) Mot illisible ; l'idée est que la clef de la voûte de l'arceau sera de deux cannes au-dessus du niveau atteint par la dernière crue du Lot, tandis que la hauteur au dessus des piles déjà faites sera de cinq cannes au moins.

(7) L'arche près de la culée sera de 11 palmes moins haute que l'arche du milieu.

(8) Ce passage n'est pas très clair, il faut voir ce que disent plus bas les consuls.

(9) Mot surchargé illisible.

(10) C'est sur l'emplacement de cette carrière qu'est bâtie la maison Vinel, au pied du mont Saint-Cirq, à l'entrée des combes Ruffenques. Voir plus haut, document n° 89.

(11) Il y avait donc eu auparavant avec lui un prix fait pour les piles et l'entrepreneur n'avait pas sans doute tenu tous ses engagements.



[Sommaire](#)

[Étude](#)

[Documentation](#)

[Illustrations](#)

DOCUMENTATION

SOURCES

A. du Canal du Midi

15 D : Réparations à faire aux ponts de la ville de Cahors, 1679.

Bibliothèque nationale

GUILHERMY (Ferdinand de). *Description des localités de la France IV. Bosserville. Chaise-Dieu*, B.N., N. Acq. Fr. 6097, f° 226r°.

BIBLIOGRAPHIE

Autrefois Cahors : balade en cartes postales.- Cahors : Association des collectionneurs lotois, 1994, p. 98-105.

ALBE (Edmond). *Inventaire raisonné et analytique des archives municipales de Cahors.*- 1^{ère} partie : Cahors : Imp. G. Rougier, s.d. [1914], p. 51, 61, 77-78, 110, 148-163, 177, 178, 190 ; 3^e et 4^e parties, dans *Bulletin de la Société des Études du Lot* : t. XLVII (1926), p. 65, 126.

Bulletin de la Société des Études du Lot, t. XXXII (1907), p. 222 [mention de la découverte, lors de la démolition, d'une médaille aux effigies de Claude et Messaline] ; t. LXXXIII (1962), p. 123 [mention de la première arche réapparue au cours de travaux de voirie]

DAYMARD (Joseph). *Le vieux Cahors.*- Cahors : Girma, 1927, 2^e édition, réédité : Éd. Horvath, 1978 [1^{ère} édition : 1909] ; p. 39-43.

LARTIGAUT (Jean). *Notes sur quelques édifices publics de Cahors au XVI^e siècle*, dans *Bulletin de la Société des Études du Lot*, t. CIV (1983) ; p. 115-116.

PECHMÈZE (J.-F.). *Quercy de nos grands-pères. I. Le cadre.* Saint-Céré : Éditions quercynaises, 1972 ; p. 71-79.

SCCELLÈS (Maurice). *Cahors, ville et architecture civile au Moyen Âge (XII^e-XIV^e siècles).*- Paris : Éditions du patrimoine, 1999 (*Cahiers du patrimoine*, n° 54) ; p. 91-92.



Sommaire

Étude

Documentation

Illustrations

ILLUSTRATIONS

Plan cadastral 2001

Ech. 1/1250^e

Section BM



Plan cadastral ancien 1812

Ech. 1/1250^e

Feuille D1



Doc. 1

Archives photographiques (Médiathèque du patrimoine),
cliché M.H. 6146
Durand

Ensemble vu depuis l'amont, au nord, vers 1880.



Doc. 2

Archives photographiques (Médiathèque du patrimoine),
cliché sap01_mh007510

Ensemble vu depuis l'aval.



Doc. 3

Repro. IVR73_91460114VC

Ensemble vu depuis l'aval.



Doc. 4

Cliché Société Archéologique du Midi de la France

Ensemble vu depuis le sud-est.



Doc. 5

Archives photographiques (Médiathèque du patrimoine),
cliché sap01_mh034620
Camille Enlart

Élévation aval vue depuis l'est.



Doc. 6

Archives photographiques (Médiathèque du patrimoine),
cliché sap01_mh00108152
Auguste Dormeuil

L'arc d'entrée vu depuis la ville.



Doc. 7

Repro. IVR73_85460008X



La démolition en cours en 1906.



© Région Midi-Pyrénées, Service régional de l'Inventaire, 2002